

# Échec+

No 268 / Avril 2021

---



## Les échecs en période COVID-19

*page 4*



**Au Québec  
et ailleurs**

## Fédération québécoise des échecs (FQE)

### Conseil d'administration :

Président : Éric Guipi Bopala

Vice-Président : Michel Roy

Secrétaire : Raymond Dubreuil

Trésorier : Raymond Desjardins

Administrateurs (6) :

Alexandre Ber, Steve Bolduc,  
François Chevalier, Roxane Poulin,  
Gaétan Samson, Charles Tremblay

**Direction :** [dirgen@fquechecs.qc.ca](mailto:dirgen@fquechecs.qc.ca)

Directeur général : Richard Bérubé

Rédaction *Échec+* : Louis Morin

Informatique : Richard Duguay

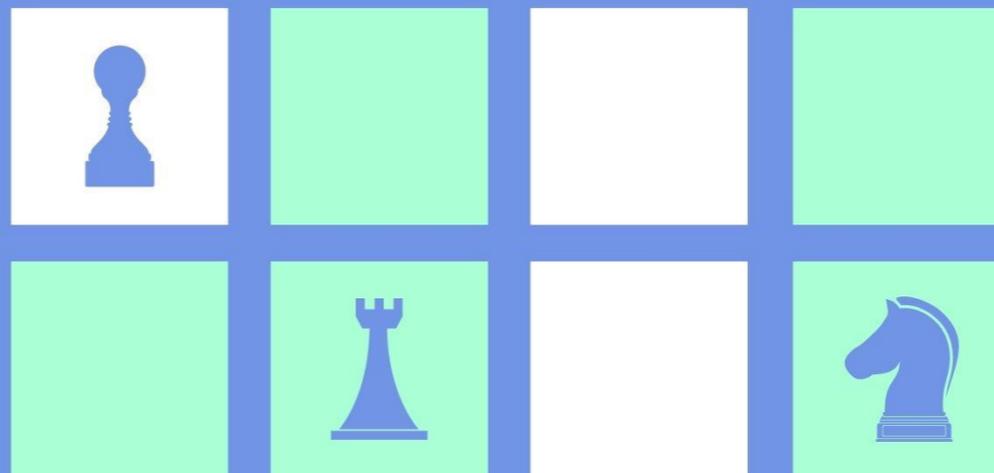
**Rédaction d'*Échec+* :**

[chessaddict3@outlook.com](mailto:chessaddict3@outlook.com)

Les propos qui paraissent sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'*Échec+* se dissocie de tout propos jugé controversé.

Éducation,  
Loisir et Sport

Québec



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ÉCHECS

## FAIRE UN DON

POUR FAIRE RAYONNER LES  
ÉCHECS AU QUÉBEC

[CLIQUEZ-ICI](#) POUR CONSULTER  
NOS PROJETS À VENIR

Tout savoir sur [Placements loisirs](#), le  
programme d'appariement de dons du  
gouvernement du Québec.

Communiquer avec nous:

[www.fquechecs.qc.ca](http://www.fquechecs.qc.ca)  
[www.facebook.com/fquechecs](https://www.facebook.com/fquechecs)  
[info@fquechecs.qc.ca](mailto:info@fquechecs.qc.ca)



### **Chers amateurs d'échecs**

*La Fédération  
a besoin de vous ! Le  
contexte actuel sans  
précédent nous a  
conduits à  
d'importants  
questionnements.  
Il est temps de se  
moderniser comme  
fédération et, pour  
ce faire, nous  
dépendons de votre  
aide, vu le manque  
d'activités  
permettant un  
revenu.*

*C'est donc le moment  
parfait pour nous  
encourager. C'est  
aussi et surtout le  
moment idéal de se  
préparer à une  
reprise post-covid  
qui fera rayonner les  
échecs au Québec.*

Faire un don :  
[cliquer ici](#)

Nos projets :  
[cliquer ici](#) ■

## Sommaire

---

Les échecs en période COVID-19..... page 4

*In memoriam* Lubomir Kavalek  
(1943-2021)..... page 5

Coupez le roi ennemi  
en finale de Tours..... page 6  
*par Alexandre Le Siège,  
grand maître international*

Que vaut ma position ?..... page 8

Trois miniatures récentes..... page 10

Le coin du livre :  
Fridrik Olafsson..... page 11

Le coach vous parle :  
Jouez « *compliqué* » quand il le faut,  
mais « *simple* » la plupart du temps .....page 14  
*par Jean Hébert,  
maître international*

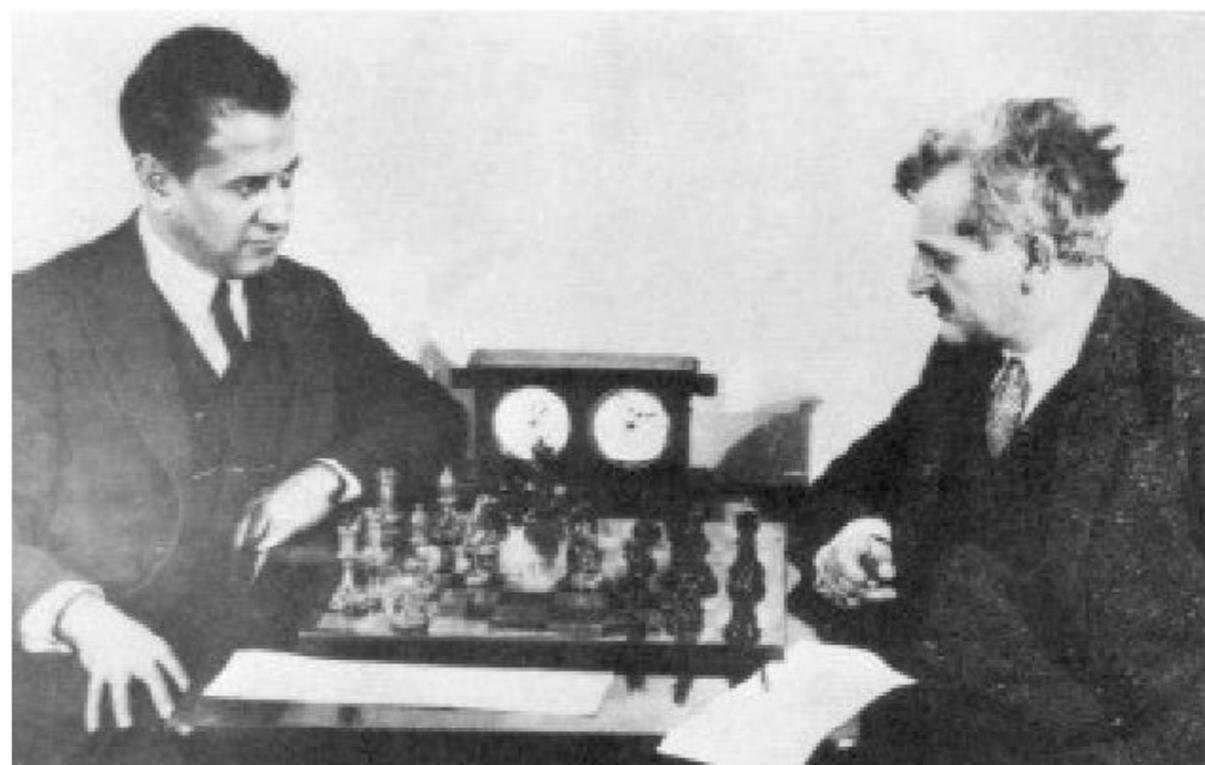
Solutions des exercices..... page 18

Il y a 100 ans :  
Capablanca-Lasker, La Havane 1921.....page 19

Stratégie du milieu de partie :  
L'étrangleur de Zlatoost.....page 22  
*par Richard Bérubé,  
maître FIDE*

## Il y a 100 ans (page 19)

---



## Lubomir Kavalek : 1943-2021 (page 9)



## Ch. jeunesse du Québec classique en ligne 2021

Pour la première fois dans l'histoire des échecs au Québec, les Championnats jeunesse du Québec ont eu lieu de façon virtuelle. Trois tournois selon autant de cadences de jeu ont eu lieu en janvier, février et mars 2021. Le dernier en lice fut le Championnat dit « classique ». Il a réuni 61 joueurs dans trois catégories. Ci-après les résultats partiels de la catégorie « moins de 18 ans ».

Grille américaine finale après la ronde 5								
Rg	Nom	FED	1.Rd	2.Rd	3.Rd	4.Rd	5.Rd	Dep.1
1	Kot Emanuel	CAN	19b1	8w1	2w1	4b0	7w1	4,0
2	NM Tanaka Tyler	CAN	15b1	11w1	1b0	14w1	3w1	4,0
3	CM Zheng Richard	CAN	22w1	6b1	7w1	9w1	2b0	4,0
4	Latorre Vincent	CAN	16b1	14w1	9b0	1w1	11b½	3,5
5	Yan Alex Jikal	CAN	17b1	9w0	16b1	11w½	14b1	3,5
6	Wang Isabelle	CAN	25b1	3w0	17b1	10w½	12b1	3,5
7	Batorshyn Iliia	CAN	21b1	10w1	3b0	8w1	1b0	3,0
8	Adam Rafael	CAN	24w1	1b0	12w1	7b0	13w1	3,0
9	FM Rodrigue-Lemieux Shawn	CAN	13w1	5b1	4w1	3b0	-0	3,0
10	Bilodeau-Savaria Sandy-Rose	CAN	12w½	7b0	22w1	6b½	19w1	3,0

## La politique de la FQE pour les tournois en ligne

Un tournoi en ligne peut être coté s'il respecte certaines conditions. Celles-ci sont énumérées à l'adresse suivante :

<https://www.ovationechiquienne.com/regravelements-de-tournoi-en-ligne.html#/>

Le gouvernement du Québec ne permet toujours pas la tenue de compétitions standard. On peut trouver un compte-rendu des directives ici : <https://www.quebec.ca/tourisme-et-loisirs/activites-sportives-et-de-plein-air/directives-specifiques-loisir-sport/>

## Jouer en ligne au Québec

Au Québec, un organisme, dirigé par Sylvain Courtemanche, a pris une place importante dans le paysage des échecs en ligne : [ovationechiquienne.com](http://ovationechiquienne.com)

### Ovation échiquienne



Cet organisme québécois qui organise déjà plusieurs tournois classiques s'est tourné vers les échecs en ligne en proposant plusieurs activités qui ont cours sur une base continue. Parmi

ceux-ci, mentionnons les récents championnats jeunesse : blitz, rapide et lent. Le Tournoi du Père-Noël en ligne est autre exemple.

L'organisme se propose également d'organiser le Championnat ouvert du Québec 2021 en ligne.

Le prochain tournoi sera :



## Les échecs sur internet sur la scène internationale

La période COVID-19 a obligé les échéphiles à se tourner vers les échecs en ligne. Les échecs sur internet n'ont jamais été aussi populaires. Ci-après, quelques enseignes où l'on peut rencontrer des joueurs d'autres pays.

### Continental Chess Association

Une organisation américaine fondée par le très expérimenté Bill Goichberg. Elle s'est tournée vers les échecs en ligne très rapidement, proposant des tournois presque à tous les jours. [chesstour.com](http://chesstour.com)

[lichess.org](http://lichess.org)

Un site gratuit pour jouer aux échecs en ligne librement ou en compétition. On peut aussi y apprendre à jouer ou approfondir ses connaissances échiquiennes. Le site est complètement traduit en français. Le site est sans but lucratif. [lichess.org](http://lichess.org)



### Chess.com

Probablement le site d'échecs pour jouer en ligne le plus populaire au monde. Plusieurs millions de joueurs y sont abonnés. [chess.com](http://chess.com)

## In memoriam

L'ancien champion des États-Unis, Lubomir Kavalek, s'est éteint le 18 janvier 2021 suite à une longue maladie. Il avait 77 ans. Considéré comme l'un des meilleurs joueurs au monde dans les années 1970, Kavalek avait fui sa Tchécoslovaquie natale dans la foulée du printemps de Prague. Les échéphiles québécois d'un certain âge se rappelleront de lui comme le promoteur du Tournoi international d'échecs de Terre des Hommes tenu à Montréal en avril et mai 1979. Sans sa persistance, cet événement grandiose, encore perçu aujourd'hui comme l'un des plus forts tournois de l'histoire des échecs, n'aurait jamais eu lieu. Au départ, Kavalek ne devait pas y prendre part comme joueur, mais devant l'insistance des autres participants, et pour pallier au fait qu'aucun joueur américain n'avait été invité, il accepta de jouer. Le tournoi était un double rotation à dix joueurs et Kavalek eut un départ horrible. Après la première rotation, il était bon dernier avec 1,5/9. Mais dans la seconde moitié du tournoi, il se battit admirablement et obtint même le meilleur résultat du second tour avec 6,5/9. Avec Spassky, Kavalek fut le seul joueur à remporter trois parties consécutives, dont l'excellente prestation suivante.



### Jan Timman – Lubomir Kavalek Montréal 1979, 10<sup>e</sup> ronde

Les Blancs ont une bonne position grâce à leur puissant pion passé protégé au centre, mais Kavalek trouve un moyen de le tenir en respect : **23...Tf8 24.Df3 Ce8 25.Cd1 Cd6 26.Cb2 Fa6** Interdit 27.Cc4 afin de maintenir le bloqueur en d6. **27.Tfd1 Fg5** Élimine la meilleure pièce blanche. **28.Fxg5 Dxc5 29.Fh3?** Après ce coup, les Blancs sont dénués de contre-jeu. Meilleur était

29.Cc4 Fxc4 30.bxc4 avec une cible en b6 pour compenser la faiblesse en h5. **29...f5! 30.exf5 Cxf5 31.Fxf5 Txf5 32.De4 Taf8 33.Tc2 Dxh5 34.d6 T5f7?!** Mieux valait 34...Dh3 avec l'idée ...Th5. **35.d7 Td8 36.Tcd2 Df3 37.Dxf3 Txf3 38.Cc4 Fxc4 39.bxc4 Tc3 40.Te1?** Les Blancs attaquent le mauvais pion. **40...Txc4 41.Txe5 Rf7 42.Td3?! Txa4 43.Tf3+ Rg6 44.Te7 Td4 45.Tff7 Tg8 46.Tf4? Txf4 47.gxf4 Td8 48.Te6+ Rf5 0-1**



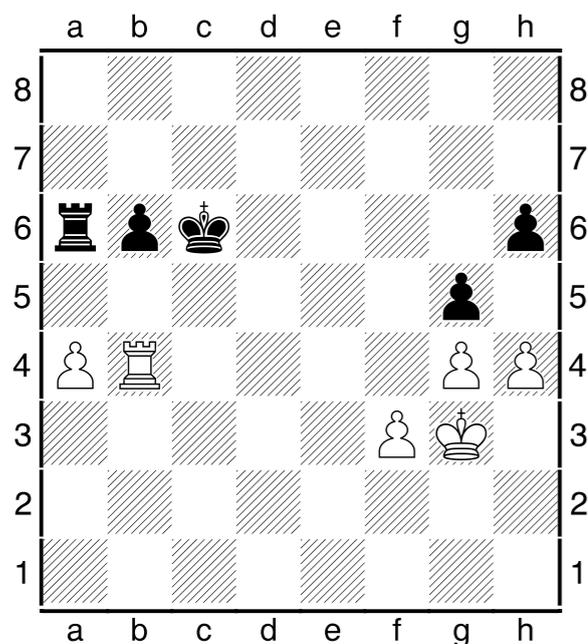
**Lubomir Kavalek**  
**1943 - 2021**

# Coupez le Roi ennemi en finale de Tours !

par Alexandre Le Siège, grand maître international

Bonjour, cher lecteurs ! Échec+ m'a proposé d'écrire une série de chroniques sur la technique aux échecs, illustrée par des parties des meilleurs joueurs mondiaux. Le sujet est large et mon but sera d'essayer d'isoler un aspect concret qui a une valeur pratique, applicable dès maintenant à vos parties. Aujourd'hui, nous verrons comment Carlsen applique le concept de couper le roi en finale de Tours. Le concept est connu et simple, mais le champion du monde l'applique dans des situations inusitées.

## M. Carlsen – Wesley So Blitz Cup, 29 sept. 2020



Un exemple simple tiré d'un blitz pour illustrer le concept.

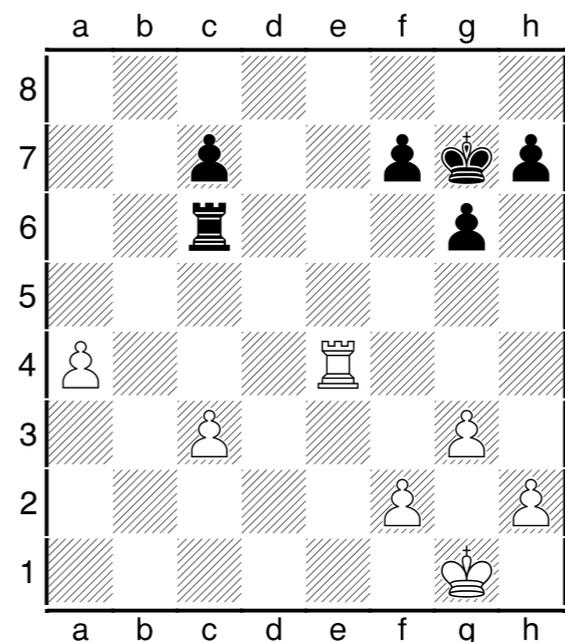
**42.hxg5 hxg5 43.f4!** 43.Te4 Rd5!. À court de temps, un joueur moins habile en finale pourrait se laisser distraire par cette séquence prometteuse : 43.Tb5 Txa4 44.Txg5 b5. En fait, la position est nulle selon les bases de finale ! Peu importe, pourquoi compliquer quand on peut garder ça simple ? **43...gxf4+**

**44.Txf4** Le roi noir est coupé et le pion va à dame sans effort.  
**44...Rd5 45.g5 Re5 46.Rg4 Ta8 47.g6 1-0**

Photo : l'étoile montante Daniil Dubov affronte le champion établi Magnus Carlsen.



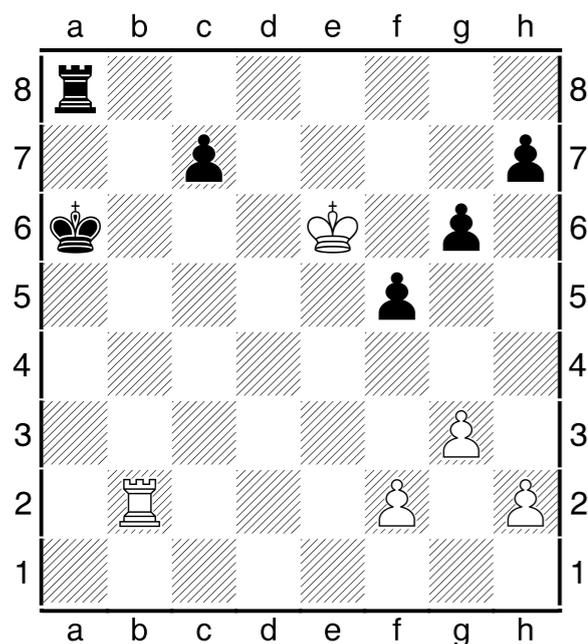
## Magnus Carlsen – Daniil Dubov Airthings Masters, 29 déc. 2020



**32.a5!** La meilleure chance pratique; 32.Te3 Rf8! (empêche Te3-e7) 33.Rf1 Tc4 34.a5 Tc5=. On peut rarement jouer passivement en finale de Tours et espérer du succès. **32...Txc3 33.Ta4 Tb3 34.a6 Tb8** Ce genre de position est facilement gagnée si on enlève le pion c7. Le Roi noir sera débordé par un zugzwang. Un exemple classique est

Alekhine-Capablanca 1927.

**35.Rf1 Rf6 36.Re2Re6 37.Rd3Rd5 38.Td4+ Rc6 39.Tc4+ Rd6 40.Tf4 f5 41.Td4+ Rc6 42.Tc4+** Cette technique de « tourner en rond » est la marque de tous les grands techniciens. Elle épuise l'adversaire sans risques et lui donne la chance de se tromper. **42...Rd6** 42...Rb6? 43.Tb4+ Ra7 44.Txb8 Rxb8 45.Rc4 Ra7 46.Rb5+-. **43.Rd4 Ta8 44.Ta4 Rc6** La position est objectivement nulle, car les Noirs ne peuvent capturer impunément le pion a6 sans transposer dans une finale de pions perdante. Ce qui est instructif, c'est la façon dont Carlsen va appliquer de la pression sur Dubov. **45.Ta2 Rb6 46.Rd5 Td8+** 46...Txa6 (*mauvais timing*) 47.Txa6+ Rxa6 48.Rc6+-. **47.Re6 Ta8** Je regardais la partie en direct et m'attendais à voir une nulle. **48.Tb2+!** Carlsen donne son pion gratuitement en laissant un pion passé aux Noirs. Ça semble un peu risqué à première vue. **48...Rxa6** La position après 48...Rc6 49.Rf6 Txa6 50.Rg7 est équilibrée selon l'ordinateur, mais d'un point de vue pratique, les Noirs ont l'air de compliquer leur tâche.

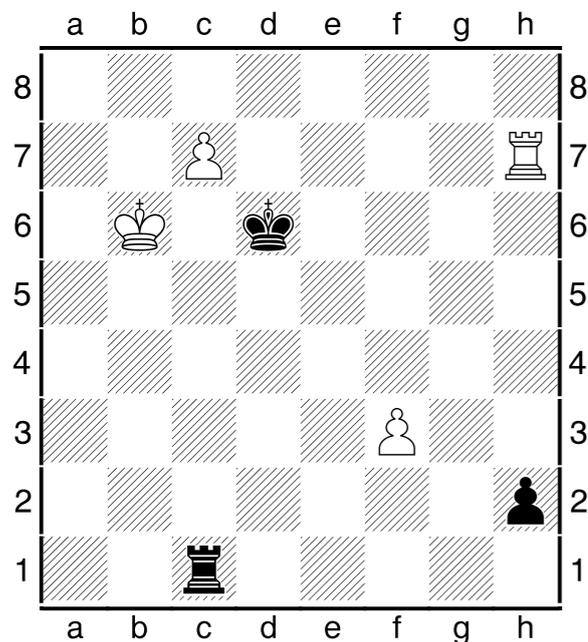


**49.Rd5!** Voilà l'idée ! Le Roi blanc revient vers le pion noir. Soudain, on se rend compte que la position noire est très inconfortable. Malgré le pion de plus, le Roi noir est complètement coupé et la Tour noire va probablement jouer un rôle défensif. **49...Te8 50.Rc6** Menace de faire mat. **50...Te6+**

**51.Rxc7 f4!** Tente d'échanger du matériel. **52.Rd7 Te1 53.g4 Th1 54.Rc6!** Carlsen utilise la mauvaise position du roi adverse pour activer sa Tour. **54...Ra5 54...Ra7 55.Tb7+ Ra8 56.Txh7. 55.Rc5 Ra4 56.Tb4+ Ra3** Le roi est maintenant coupé horizontalement. **57.Txf4 Txh2 58.Tf7** La position est toujours nulle, mais le moindre faux pas pourrait être fatal aux Noirs. **58...Rb3 59.f4 Rc3 60.f5 gxf5 61.gxf5 Ta2?** 61...Rd3! est le seul coup qui fait nulle selon les bases de finale. On constate encore une fois qu'une égalité d'ordinateur ne veut rien dire pour des humains. **62.Rd5 Ta5+ 63.Re4 Ta4+ 64.Re5 h5 65.Th7 h4 66.f6 Ta5+ 67.Re6 Ta6+ 68.Rf5 Ta5+ 69.Rg6 Ta4 70.f7 Tg4+ 71.Rf5 Tg1 72.Txh4 1-0** Je n'ai pas voulu entrer dans les détails analytiques. Ce qui est important à retenir, c'est l'application originale que Carlsen a fait du concept de couper le Roi.



[Magnus Carlsen – Daniil Dubov](#)  
[Airthings Masters, 30 déc. 2020](#)



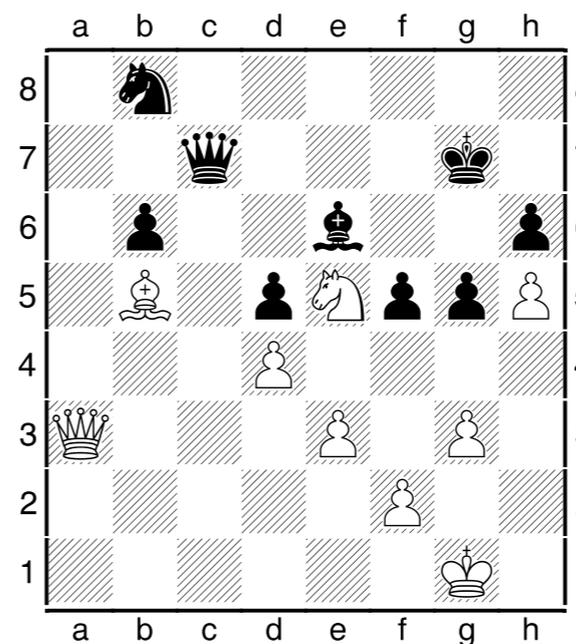
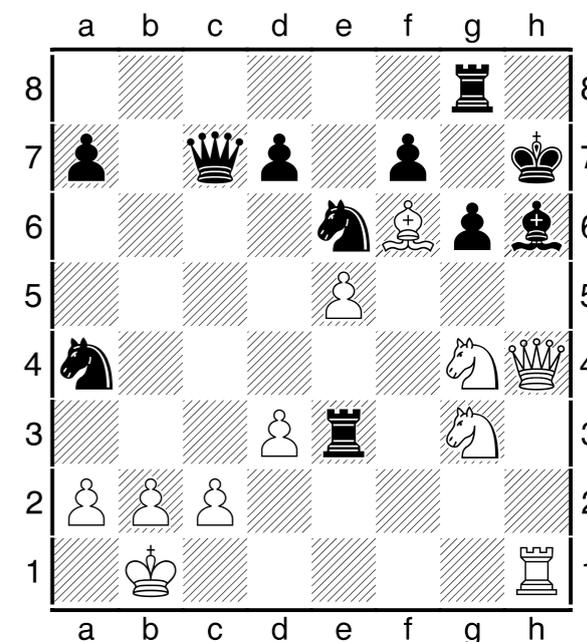
Cette fois, Dubov s'est bien défendu dans une finale de Tours difficile et la nulle semble imminente. **65.Th6+!** Après **65.Txh2 Tb1+ 66.Ra5 Rxc7=**, ce sont les Blancs qui ont leur Roi coupé ! **65...Rd7 66.Txh2 Tb1+ 67.Rc5 Rxc7 68.Td2!** Encore une fois, Carlsen crée une pression pratique qui ne semblait pas exister. Mais cette

fois-ci, Dubov est à la hauteur de la tâche. **68...Tc1+!** Dubov sert à Carlsen sa propre médecine : il coupe également le Roi adverse. Ce n'est pas le seul coup qui fasse nulle, mais en tant qu'humain, il est beaucoup plus simple de défendre de façon conceptuelle que par du pur calcul. **69.Rb4 69.Rd5 Rd7 70.Te2 Td1+!** **69...Tc6 70.Td3 Tf6** Dangereux, car si le Roi blanc parvient à se rendre en e3, la position est perdante théoriquement. **71.Rc5 Tf8 72.Rc4 Rc6 73.Rc3 Tf5 74.Rd2 Td5!** Juste à temps; **74...Te5!=**. Après **74...Tf8?** **75.Re3+-**, la position avec le Roi coupé de 2 colonnes avec un pion « f » contre une défense frontale est gagnante. En passant, cela devrait faire partie d'un bagage de connaissances de base à partir du niveau maître pour un étudiant sérieux des finales. **75.Re3 Txd3+ 76.Rxd3 Rd5 1/2-1/2** On sait que c'est nulle, car le Roi blanc ne peut pas atteindre les cases clés e5, f5 et g5.

# Que vaut ma position ?

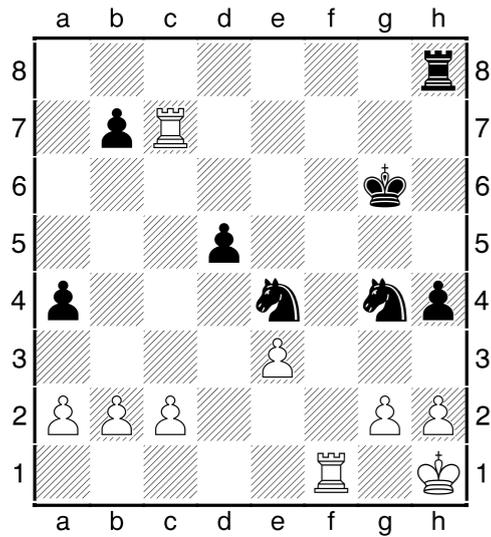
Solutions à la page 18

Beaucoup de joueurs croient qu'il suffit de trouver le 1<sup>er</sup> coup pour résoudre un problème tactique. Mais dans une vraie partie, votre rival abandonne-t-il après le 1<sup>er</sup> coup ? [Voici un exemple :](#)  
**1...Te1+!! 2.Txe1** Il ne vous croit pas. **2...Dxc2+!! 3.Rxc2** Toujours pas. **3...Cd4+ 4.Rb1 4.Rd1 Cxb2 mat. 4...Cc3+!! 0-1** Enfin, il a compris !  
**5.bxc3 Tb8+ 6.Ra1 Cc2 mat.**



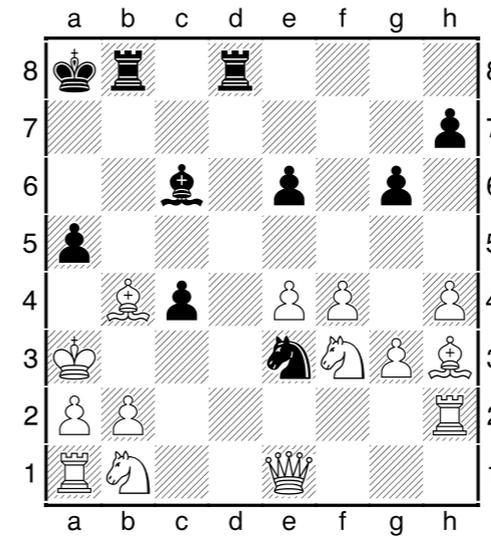
**1**

*Les Blancs dominant, mais comment faire pour conclure rapidement ?*



**2**

*Les Noirs doivent gagner avant que les Tours ne croquent tous leurs pions.  
Comment ?*

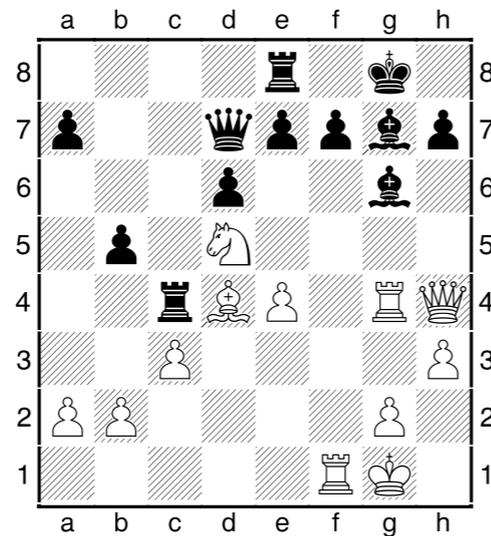


**5**

*Le Roi blanc est dans une situation précaire. Comment en profiter au maximum ?*

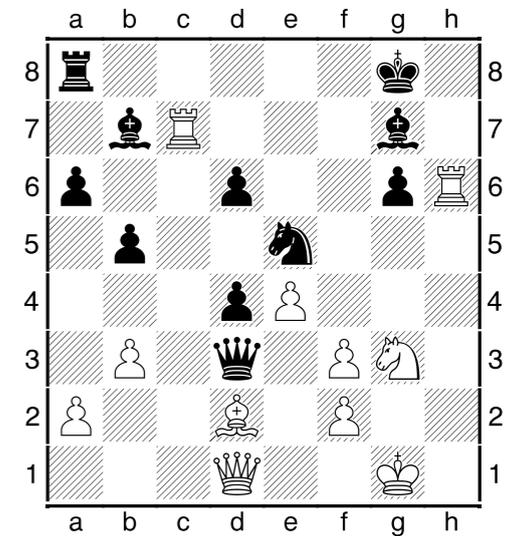
**3**

*Aux Blancs à jouer. Le Roi noir a l'air bien protégé, mais est-ce vraiment le cas ?*



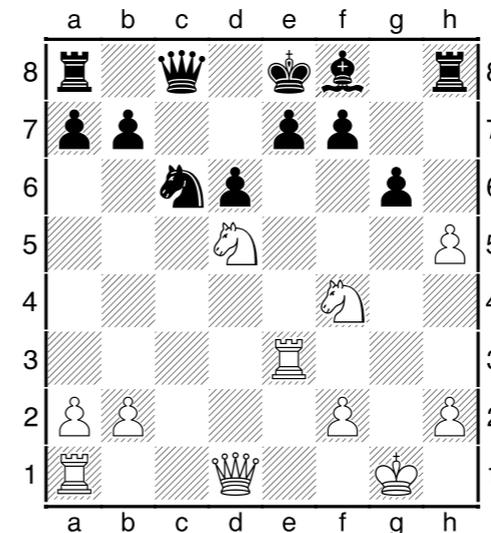
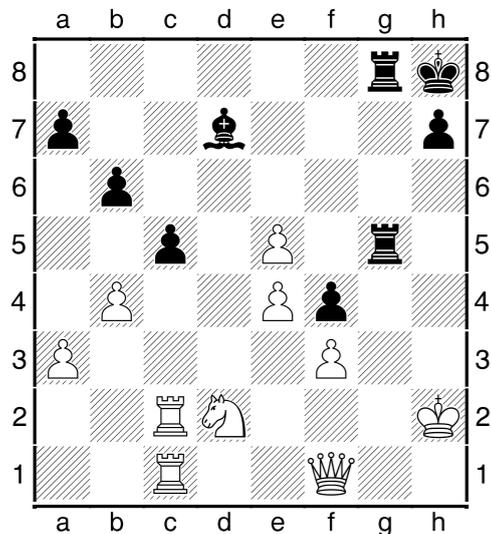
**6**

*La Tour h6 est attaquée. Où la jouer ?*



**4**

*Les Noirs ont sacrifié la Dame pour jouer 1...Th5+ suivi du mat.  
Que faire ?*



**7**

*Le Roi noir trône en plein centre. Les Blancs peuvent-ils le lui faire regretter ?*

## 3 MINIATURES RÉCENTES

Une partie miniature par définition comporte 20 coups ou moins. Dans les trois parties suivantes le perdant a une cote de plus de 2500 !

Commençons par un énorme trou dans les connaissances théoriques d'un ancien candidat au titre mondial.

### [Dmitry Andreikin – Serguei Karjakin](#) [Ch. blitz mondial 2018](#)

**1.c4 e5 2.Cc3 Cc6 3.Cf3 g6 4.d4** Le traitement le plus aigu ~ **4...exd4 5.Cd5** Cette contre-partie contient un piège machiavélique. **5...Fg7 6.Fg5 Cge7?** Ce coup affaiblit le contrôle de la case f6 à un moment critique. Il faut utiliser l'autre Cavalier : **6...Cce7. 7.Cxd4! Fxd4?** 7...f6 était le moindre mal. **8.Dxd4!** La Dame est tabou à cause d'un mat en deux commençant par Cf6+. **8...o-o** Quoi d'autre ? **9.Cf6+ Rh8 10.Cg4+ i-o**. Après 10...Cxd4, nous avons un effet miroir : **11.Ff6+ Rg8 12.Ch6** mat. Certains emploient le néologisme « microture » pour classer miniatures de moins de 15 coups.

Les Noirs, ici, sont pris d'assaut rapidement suite à leur ouverture peu orthodoxe.

### [Richard Rapport – Henrik Danielsen](#) [Reykjavik, 2016](#)

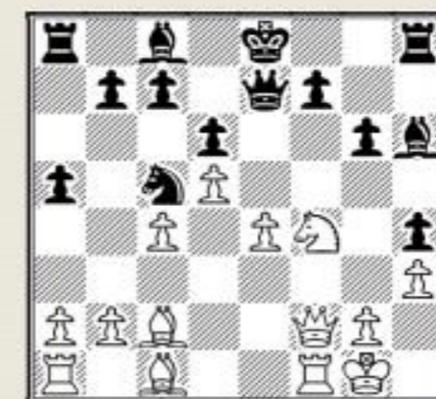
**1.d4 d6 2.Cc3 Cf6 3.Cf3 Fg4 4.e4 e6 5.h3 Fh5 6.De2!? c6 7.g4 Fg6 8.h4!** L'espace, toujours l'espace! **8...h5 9.g5 Cfd7 10.Fh3 Da5?** Une idée extravagante. Les Noirs veulent jouer ...Da6 « à la Capablanca » pour échanger les Dames. **11.d5 e5 12.Cd2 Da6 13.Df3** Laisse la Dame noire réfléchir à son avenir. **13...Fe7 14.Cb3 Db6** Avant que les Blancs ne lui interdisent cette case (Fe3), la Dame noire cherche à revenir au bercail. **15.Fe3 Dc7 16.o-o-o a6 17.dxc6 bxc6 18.Ff5 Cb6** Les Noirs cherchent une façon de compléter leur développement. **19.Dh3 C8d7** (diag.) **20.Fxb6! i-o** Après 20...Cxb6 suit **21.Fxg6 fxg6 22.De6**.



Dans la partie suivante, c'est encore le sous-développement qui coule les Noirs.

### [Ivan Sokolov – Robin Van Kampen](#) [Amsterdam, 2013](#)

**1.d4 d6 2.c4 e5 3.d5 a5 4.Cc3 Ca6 5.e4 g6 6.Fd3 h5** Il est vrai que l'on peut retarder le développement dans les positions fermées au profit de mesures spécifiques, comme ici l'échange des Fous de cases noires, mais il ne faut pas pousser trop loin. **7.Cge2 h4 8.h3 Fh6 9.f4 exf4 10.Cxf4 Cf6 11.o-o Cd7 12.Fc2 Cac5 13.Ca4 De7** Toute la stratégie tourne autour du contrôle de la case e5, c'est pourtant là qu'aura lieu le coup fatidique. **14.Cxc5 Cxc5 15.Dd4**



**De5 16.Df2 De7** (diag.) Plus sage était de rendre un pion : **16...o-o 17.Dxh4 Fg7** avec compensations. **17.e5!** Percée décisive. **17...dxe5** Trop tard pour le roque : **17...o-o 18.Ch5! 18.d6! Df6** Si **18...cxd6 19.Cd5** ou **18...Dxd6 19.Cxg6! 19.Dxc5 exf4 20.Fa4+ i-o**

## Le coin du livre

Cela aura pris plus de 60 ans avant qu'un livre relatant les exploits sur l'échiquier, et aussi en dehors de l'échiquier, du plus grand joueur d'échecs islandais puisse voir le jour. **Fridrik Olafsson** est devenu grand maître en 1958, il avait 23 ans. Avocat de profession, et homme politique ayant à cœur le développement économique et culturel de son pays, Olafsson fut le seul joueur islandais à avoir vaincu Bobby Fischer en parties de tournoi.

Le livre intitulé *The Chess Saga of Fridrik Olafsson* a été publié en 2019 en islandais. La version anglaise est sortie récemment à la fin de 2020.

Olafsson s'est joint au journaliste Oystein Brekke pour produire une œuvre de grande qualité à couverture rigide qui comprend 114 parties commentées contre les meilleurs joueurs de son temps, dont 50 par Olafsson lui-même. Parmi ses célèbres victimes, mis à part Fischer, mentionnons Petrossian, Tal et Karpov. Il a aussi vaincu Xavielly Tartacover en 1954 et David Navara en 2013.

Le livre contient également une introduction du Président de la République d'Islande, M. Gudni Th. Johannesson, un fait peu commun dans le monde de l'édition du livre d'échecs. Traduction à la page suivante.



*Fridrik Olafsson devant son buste sur piédestal en forme de Tour qui fut dévoilé au Club d'échecs de Reykjavik à l'occasion de son 85<sup>e</sup> anniversaire en 2020.*

*Logo du Club d'échecs de Reykjavik*



ØYSTEIN BREKKE | FRIDRIK ÓLAFSSON

# *The Chess Saga of* **FRIDRIK** **ÓLAFSSON**

with special contributions from Gudmundur G. Thórarinsson, Gunnar Finnlaugsson, Tiger Hillarp Persson, Axel Smith, Ian Rogers, Yasser Seirawan, Jan Timman, Margeir Pétursson and Jóhann Hjartarson

NORSK SJAKKFORLAG

**L**a république d'Islande est jeune. L'Islande n'a obtenu son indépendance formelle qu'en 1944 alors qu'elle était l'une des plus petites nations du monde. Au cours des premières années de la république, les Islandais ont dû se prouver à eux-mêmes et au reste du monde qu'ils pouvaient faire cavalier seul et être une nation parmi les nations. Cela exigeait un développement économique durable, une bataille juridique internationale pour le contrôle de ses zones de pêche et une amélioration de ses infrastructures.

Mais nous avons aussi besoin d'un meilleur système d'éducation et d'un plus grand soutien pour la culture et les arts. Nous avons construit des écoles et mis sur pied des institutions d'enseignement, un théâtre national, un Musée national, des bibliothèques et des galeries d'art.

Nous avons alors la possibilité de célébrer les réalisations des Islandais sur la scène internationale. Le nouvelliste Halldor Laxmess a gagné le prix Nobel de littérature; les Islandais excellent dans le sport; et nos scientifiques continuent de faire leur marque.

Et puis il y a eu Fridrik Olafsson. Dès son jeune âge, il attira l'attention des Islandais par ses performances sur l'échiquier. En 1953, les Islandais ont célébré la victoire de Fridrik au Championnat Nordique des échecs, une première pour un Islandais. Cinq ans plus tard, la nation s'est réjouie de nouveau lorsqu'il devint le premier Grand maître d'échecs islandais.

Plus de victoires ont suivi. Durant toute sa carrière, Fridrik Olafsson a dignement représenté son pays à travers le monde. Il acquit une grande renommée grâce à son jeu brillant sur l'échiquier ainsi qu'à son élégance et son raffinement en dehors de l'échiquier. Fridrik gagna le respect et l'admiration non seulement de tous les Islandais, mais aussi d'une vaste quantité d'amateurs d'échecs de par le monde.

Dans le monde des échecs, Fridrik occupa des postes importants, servant à titre de Président de la Fédération internationale des échecs (FIDE) pour n'en nommer qu'un. Il a fondé ensuite une école d'échecs à Reykjavik et, il y a quelques années, il excella à nouveau comme membre de l'équipe islandaise aux championnats seniors par équipes du monde. À ce moment, plus de soixante années s'étaient écoulées depuis sa toute première participation dans une compétition échiquéenne.

L'année dernière (2019), une excellente biographie sur Fridrik a été publiée en islandais, et puis en 2020, une version en anglais. Elles constituent un hommage à sa vie et à ses réalisations dans le monde des échecs. Je salue l'initiative et exprime mes remerciements à tous ceux et celles qui ont participé à la publication de ces importants documents historiques.

Gudni Th. Johannesson, Président de l'Islande

## Un extrait du livre « The Chess Saga of Fridrik Olafsson »

par Fridrik Olafsson

J'ai complété ma préparation pour l'Interzonal de Portoroz en 1958 en participant au Championnat mondial étudiant par équipes tenu à Varna en Bulgarie quelques temps auparavant... L'équipe islandaise n'a pas fait aussi bien que nous l'espérions, mais nous avons tout de même terminé au deuxième rang dans le groupe B, ce qui peut être considéré comme un résultat acceptable. Je n'ai pas très bien joué dans mes premières parties, mais plus le tournoi avançait, plus mon jeu s'améliorait, et puis j'ai joué cette partie éclair contre le Hollandais Roessel. J'ai adopté dans l'ouverture une formation plus ou moins standard, ce qui a semblé déséquilibrer mon adversaire.

### Roessel – Olafsson Varna, 1958

**1.d4 Cf6 2.Cf3 g6 3.Fg5** Cette ligne est parfois utilisée pour éviter les schémas plus habituels, mais elle ne cause aucun problème aux Noirs. **3...Fg7 4.Cbd2 c5 5.e3** Une continuation intéressante est 5.Fxf6 Fxf6 6.Ce4 Fxd4 7.Cxd4 cxd4 8.Dxd4 0-0 9.0-0-0 Da5 10.Rb1 Cc6 avec des chances sensiblement égales. Dans le tournoi de Bled en 1956, le Dr. Trifunovic joua 5.c3 qui est peut-être plus flexible. **5...cxd4 6.exd4 0-0 7.c3** Filip joua 7.Fd3 contre moi aux Olympiades de Varna en 1962, avec la continuation suivante : 7...Cc6 8.c3 d6 9.0-0 h6 10.Fxf6 Fxf6 11.d5?! Ce5 12.Cxe5 dxe5! 13.Db3 Fg7 14.Tad1 Rh7 15.Rh1 b6 16.Tfe1 Fb7 17.c4 f5 et les Noirs ont eu le dessus. **7...Cc6 8.Fd3 d6 9.0-0 h6 10.Fh4?** Le Fou se retrouvera en difficulté après ce coup. Mieux valait 10.Fxf6. **10...Ch5!** Maintenant, les intentions noires sont révélées. Ils veulent avancer leurs pions de l'aile-roi et enfermer le Fou blanc. **11.Te1 Dc7** Les Noirs aspirent à mieux contrôler e5 avant de jouer ...f5. **12.Cc4 f5 13.Ce3?** Ici, les Blancs font une erreur importante, pratiquement décisive, laissant les Noirs obtenir une emprise sur la position. Les Blancs auraient dû prendre tous les moyens nécessaires pour empêcher l'avance ...e5 et assurer une retraite pour leur Fou-dame. La continuation la plus plausible était 13.d5 Ce5 14.Cfxe5 dxe5 15.f3 et les Blancs tiennent bien, par exemple 15...Dc5+ 16.Ff2 Dxd5 17.Ff1 n'est pas à l'avantage des Noirs car le pion e5 ne peut être défendu. La meilleure façon de



conserver l'initiative est de jouer 15...g5 16.Ff2 Cf4 17.Ff1 Td8 18.Ce3 e6 et les Noirs sont mieux à cause de la faiblesse en d5. **13...e5** Les Blancs s'attendaient probablement à 13...g5, mais les Noirs n'avaient pas l'intention de prendre de tels risques. Après 14.Cxg5 hxg5 15.Dxh5 gxh4 16.Cxf5, la position noire est inconfortable. **14.Fc4+ Rh7 15.Cd5 Dd7 16.dxe5 dxe5 17.Dc2** Réalisant que leur situation se dégradait rapidement, les Blancs ont décidé de sacrifier une pièce pour tenter d'exploiter la position précaire de la Dame noire. Mais les Noirs ont trouvé une solution tactique. **17...e4 18.Tad1?! exf3 19.gxf3** (diag.)

19.Dxf3 attire la même réponse ou peut-être encore mieux : 19...Df7. Les Noirs étaient disposés à sacrifier leur Dame pour trois pièces mineures. 19...Dd6! Avec ce coup, les Noirs stoppent l'attaque blanche. 20.Cf6+ Txf6 21.Txd6 Txd6 22.Td1 Cf4 Les pièces actives noires sont en mesure d'exploiter les faiblesses blanches sur la colonne f. 23.Dc2 Txd1+ 24.Dxd1 Ce5 25.Fd5 Cxd5 26.Dxd5 Fd7 0-1. Les Blancs sont démunis devant 27...Fc6.



Le match retour Olafsson - Larsen joué en 2003 et gagné par l'Islandais 5-3. Le premier match avait été remporté par Larsen 4,5-3,5 en 1956 et avait décidé du Champion Nordique des échecs.



Les deux combinaisons qui ont permis aux protagonistes de remporter leur match respectif en 1956 à gauche et en 2003 à droite.



**Olafsson – Larsen  
Reykjavik (8) 1956**

28...Fb5! 29.Tex7 Txc7 30.Fg3 Fxf1 31.Fxf1 hxg5 32.hxg5 Fe5 33.Cxe5 Fxg1 34.Fxf4 Fh2 35.Fxh2 Txh2 36.Cf3 Th1 37.a3 Ce5 38.Ra2 Txf1 39.Cxf1 Cxe4 40.Ce3 Te5 0-1

**Olafsson – Larsen  
Reykjavik (5) 2003**

24.Fxg7! fxc4 25.Dxc4 Rf7 26.d4! exd4 27.Td3 Ce5 28.Fxe5 Fxe5 29.Tf3+ Re7 (29...Ff6 30.Dg7 mat) 30.De6 mat.

## Quelques combinaisons de Fridrik Olafsson



Solutions à la page 18

*Le coach vous parle*

## **Jouez « compliqué » quand il le faut, mais « simple » la plupart du temps !**

*par Jean Hébert, maître international*

*Quand on étudie sérieusement les parties des grands champions du présent et du passé, on s'aperçoit que ceux-ci possèdent une faculté grandement sous-estimée par les amateurs en général, soit celle de compliquer ou de simplifier le jeu, selon les circonstances.*

*Avec le développement de l'informatique et des programmes d'échecs, on est incité à croire que le « meilleur coup » dans une position donnée est forcément celui suggéré par le module d'analyse, en vertu d'une incontestable évaluation chiffrée. S'il est vrai que, la plupart du temps, le module d'analyse nous fournit des renseignements précieux sur la conduite idéale de la partie, il faut réaliser que beaucoup des coups proposés sont pratiquement injouables pour le joueur humain, et même pour des champions du monde ! Aujourd'hui, un programme comme Stockfish joue environ trois classes (600 points!) au-dessus du niveau de Magnus Carlsen!*

*Dans des positions le moins complexes, les suggestions de coups des modules sont si profondes que le champion du monde lui-même*

*serait bien incapable de l'imiter et de reprendre ce genre de coups à son compte. La capacité de l'humain de calculer précisément et profondément est tellement inférieure à celle de la machine, qu'il faut souvent se contenter d'un « bon coup » simple, plutôt que de rechercher constamment le « meilleur coup », qui implique très souvent de voir à l'avance des variantes comprenant plusieurs coups très difficiles ou même carrément surhumains. Par conséquent, on réalise que le « meilleur coup pratique » ne coïncide pas forcément avec le meilleur coup théorique proposé par le logiciel.*

*Souvent, le meilleur coup pratique est celui qui nous permet de garder le contrôle quand on a l'avantage, ou de compliquer le jeu lorsqu'on souhaite que l'adversaire perde le contrôle.*

*Quand la position devient tactiquement compliquée, il est surprenant de constater à quel point même les « super GM » deviennent vulnérables, notamment dans les situations où le temps de réflexion est diminué et limité. Ceux-ci le savent bien et c'est la raison pour laquelle ils vont essayer de garder le jeu simple (pour eux) et miser plutôt sur une pression à long terme et une finale avantageuse.*

*Un des meilleurs exemples dans ce domaine était le grand champion du monde Bobby Fischer. Quand on étudie ses parties, logique et simplicité apparaissent au grand jour.*

*Toujours disposé à jouer les fins de partie dans lesquelles il excellait, il faisait tout pour éviter les « aventures » tactiques et donner ainsi des*

*chances pratiques à ses adversaires. Parfois, on peut avoir l'impression (à cause des modules d'analyse...) qu'il ratait des coups plus incisifs qui lui auraient probablement rapporté des victoires plus spectaculaires et plus rapides. Mais en réalité, il adoptait une saine approche pratique. Plutôt que de s'engager dans des variantes obscures, il se contentait de maintenir la pression ou de simplifier vers des positions claires, pour garder le « contrôle ». Peu importe notre niveau de jeu, jouer à l'intérieur de nos moyens demeure toujours une bonne politique. Si les grands joueurs le font, les amateurs devraient le faire aussi.*

**Anthony Saidy – Bobby Fischer**  
**New York, nov. 1968**

**1.c4 e5 2.Cc3 Cc6 3.g3 f5 4.Fg2 Cf6  
5.e3 Fc5 6.d3 f4?!**

Fischer était tout aussi combatif avec les Noirs qu'avec les Blancs. La sagesse populaire voulant qu'on tente d'obtenir un avantage d'ouverture avec les Blancs et d'égaliser avec les Noirs n'était pas partagée par l'Américain. C'est souvent dans cette phase de jeu qu'il était prêt à prendre certains risques pour s'emparer de l'initiative. Ici, il emprunte une idée d'une position similaire avec couleurs inversées dans la partie Shofman – Smyslov (Léningrad, 1962) : 1.e4 c5 2.Cc3 Cc6 3.f4 g6 4.Cf3 Fg7 5.Fc4 e6 6.f5 (0-1 en 38 coups), ce qui signifie qu'il sacrifie un pion avec un tempo en moins.

**7.exf4!**

page/14

Saidy a besoin de lumière contre Fischer au Championnat des États-Unis en 1964.

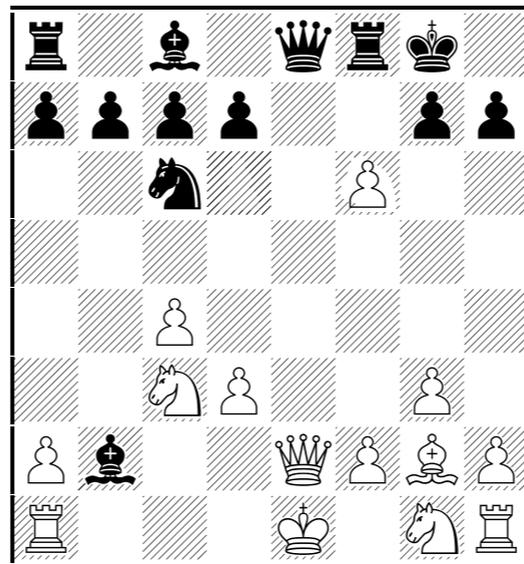


7.gxf4 exf4 8.d4 Fb6 serait moins dangereux pour les Noirs qui ont créé des déséquilibres à peu de frais, sans avoir à sacrifier un pion.

### 7...0-0 8.Cge2

Sans doute intuitivement, Saidy rejette 8.fxe5!? à cause de la faiblesse de la case f2. Aujourd'hui, les modules nous prouvent sans le moindre doute que la prise en e5 était possible, à la condition de calculer comme une machine et de voir à l'avance des coups très difficiles. En voici un bon exemple : **8...De8 9.Fe3** (9.Cf3 Cxe5 10.0-0 d6 11.d4 Cxf3+ 12.Fxf3 Fb6 serait plus simple ; les compensations noires sont un peu minces) **9...Fxe3 10.exf6! Fc1+** (un coup humain. En capturant le pion b2, les Noirs semblent au-dessus de leurs affaires ; 10...Fd4+ 11.Cge2 Fxf6 12.0-0 d6 13.d4±) **11.De2** (11.Cge2 Fxb2 12.Fd5+! Rh8 13.fxg7+ Rxc7 14.0-0!±. Si les Noirs prennent la tour a1, il

devient vite clair que le Roi noir souffre. Après 14...Fxa1 15.Dxa1 De5 16.Te1 Te8 17.f4! Df6 18.Dc1 Rh8 19.Cb5, les Blancs obtiennent un 2<sup>e</sup> pion pour la qualité et un avantage positionnel considérable) **11...Fxb2** (diag.)



Et les Noirs gagnent ? Mais non ! Il fallait voir **12.f7+!! Rxf7 13.Fd5+ Rf6** (13...Rg6 14.Fe4+ Rf7 15.Dxb2+-) **14.Ce4+ 1-0** Cela dit, le coup de Saidy est simple et bon, sans être forcément optimal.

### 8...De8 9.0-0 d6 10.Ca4!

Neutralise la meilleure pièce mineure noire.

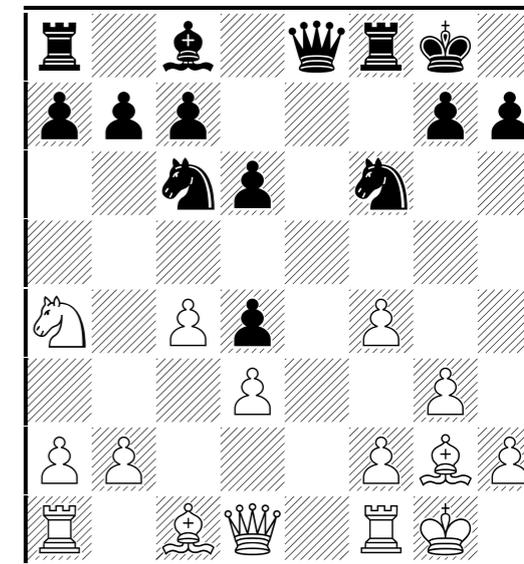
### 10...Fd4!

La meilleure façon de se départir de ce fou.

### 11.Cxd4 exd4!

Probablement la meilleure recapture pour obtenir de la compensation pour le pion, bien que Stockfish a un eu de mal à le réaliser et voit 11...Cxd4 comme une alternative aussi valable.

Les Noirs obtiennent plus d'espace à l'aile-dame, le Cavalier a4 se retrouve décentralisé et un peu coincé, tandis que le pion blanc f4 restreint le Fou c1.



### 12.h3 h5

On aurait raison de jouer un tel coup rapidement vu qu'il est primordial d'empêcher l'adversaire de jouer g3-g4 et de mobiliser sa majorité de pions. Stockfish nous apprend toutefois que 12...Dg6!? était aussi possible, vu que 13.g4? est réfuté par 13...Cxc4! 14.hxc4 Fxc4 15.f3 (15.Fe4 Tf5!! (15...Ff5+ 16.Fg2 Fxd3) 16.Fxf5 Fxf5+ 17.Rh2 Dh6+ 18.Rg1 Tf8 serait écrasant) 15...Fh3 16.Tf2 Cb4! et la position blanche sera épouvantable après ...Cb4xd3. Fischer, comme c'est son habitude, évite les complications en choisissant le coup simple.

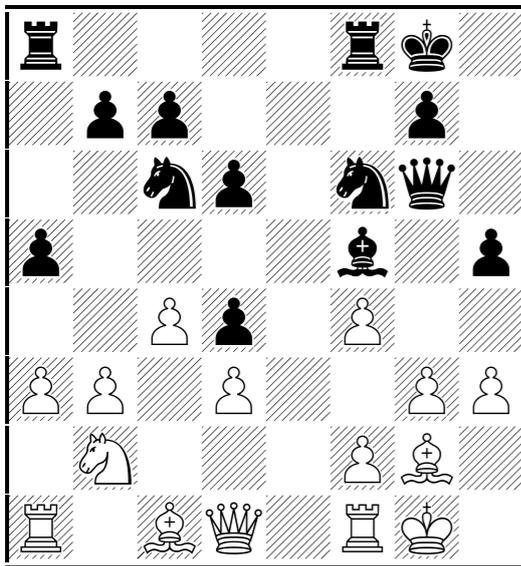
### 13.a3 a5

Nullement forcé, mais à quoi bon dépenser du temps de réflexion pour évaluer les conséquences de b2–b4 ?

### 14.b3

Logique. Le cavalier cherche à revenir vers le centre via b2, tout en défendant le pion d3 sensible.

14...Dg6 15.Cb2 Ff5



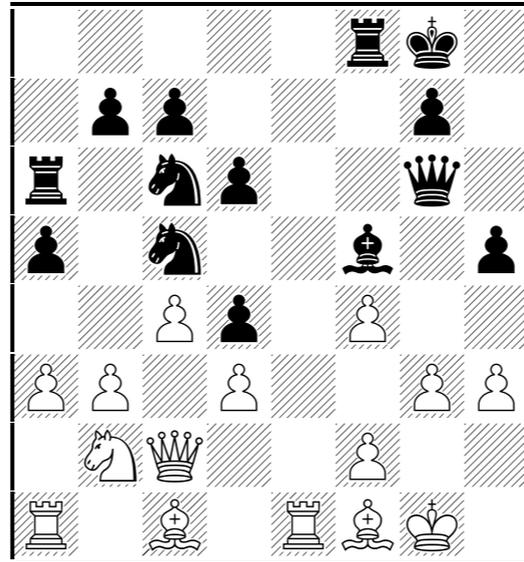
L'évaluation de Stockfish est quelque peu trompeuse. Il évalue l'avantage blanc à environ 0,7–0,8, soit un peu moins que l'avantage nominal d'un pion (1,0). Mais quand on se met à la place des Blancs, on s'aperçoit que leur position est loin d'être facile à jouer. On cherche des plans constructifs sans vraiment y arriver.

### 16.Dc2 Cd7

Une manœuvre (...Cd7–c5) facile à trouver pour accentuer la pression sur d3. On découvre ainsi toute la sagesse de la reprise ...exd4 au 11<sup>e</sup> coup !

### 17.Te1 Cc5 18.Ff1 Ta6!

Les Blancs doivent maintenant composer avec la menace de ...Ta6-b6.



### 19.Fd2?

Le premier coup blanc vraiment critiquable de la partie. On peut facilement imaginer tout le temps de réflexion utilisé par Saidy pour tenter de se dépêtrer dans cette position resserrée pourtant jugée légèrement favorable. Il fallait jouer le subtil **19.Dd1!** avec l'intention de répondre à 19...Tb6?! par 20.Ca4! Cxa4 21.bxa4±. Dans ce cas, la pression noire à l'aile-dame aurait été neutralisée et les difficultés pratiques auraient été bien partagées. Les Noirs auraient probablement tenté de manœuvrer leur cavalier jusqu'en c5, mais l'adversaire aurait eu le temps de s'opposer tactiquement à ce plan, notamment en attaquant le pion a5 par Fc1-d2. Le module suggère ici d'adopter une politique d'attente. Et il a raison ! Il est difficile pour les

deux camps de progresser : **19...Dh7!**, par exemple **20.Fg2 Rh8 21.Fd2!?** Tb6

a) Mais pas 21...Cxd3? (*perte de contrôle !*) 22.Cxd3 Fxd3 23.Tc1!±. Soudainement, les Blancs ont l'initiative en vertu de leur paire de fous et de la rupture imminente c4–c5;

b) 21...Fxd3? 22.Cxd3 Dxd3 (22...Cxd3 23.Fe4+-) 23.Dxh5+-.

22.b4 axb4 23.axb4 Cxb4 24.Ca4 Cxa4 25.Dxa4 Cxd3 26.Te8 Dg8 27.Fd5 Txe8 28.Fxg8 Txg8 29.Dd1 Fg6 30.f5 Fxf5 31.Dxh5+ Fh7∞

### 19...Tb6 20.Fxa5?!

Saidy cherche à compliquer pour se sortir du pétrin, mais il ne fait que se mélanger lui-même. Ici, 20.Ca4? est réfuté tactiquement car la dame est exposée en c2 : 20...Cxd3! 21.Da2 Ta6±; Le mieux était 20.Dd1! Txb3 21.Ca4! et les Blancs peuvent encore se battre pour égaliser. Après 21...Txd3!? 22.Cxc5 dxc5 23.Fxd3 Fxd3 24.Tc1 Ff5 25.Rh2, on conçoit que les Noirs ont amplement de compensation pour la qualité et de bonnes perspectives en finale avec ce pion passé « d ». Mais rien n'est décidé.

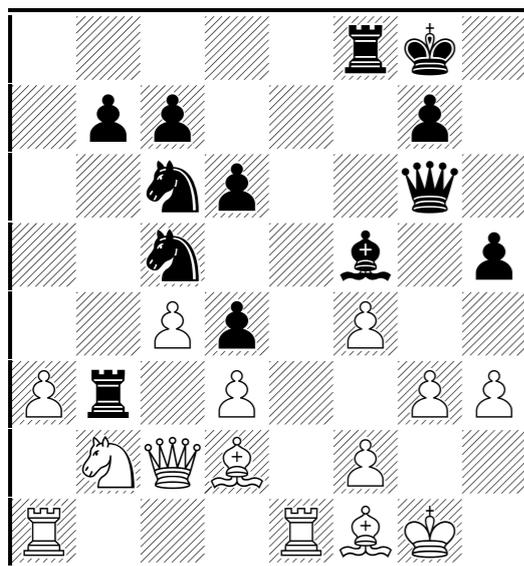
### 20...Txb3!

20...Cxa5?! 21.b4 Cab3 22.Tad1 était aussi jouable, mais pourquoi choisir de jouer une position aussi complexe ? Fischer choisit le coup qui produit la position la plus claire, celle où il s'expose au minimum de risques.

### 21.Fd2



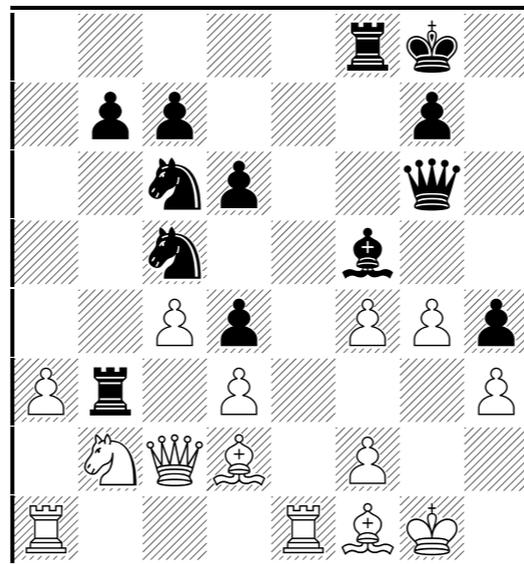
Après 21.Fb4!? Cxb4 22.axb4 Txb4 $\bar{7}$ , les Noirs conservent l'avantage dans une position relativement simple.



À mon avis, la position la plus intéressante de la partie et la plus révélatrice du genre de joueur qu'était Fischer. Il pouvait ici enclencher une attaque décisive avec un coup relativement évident : 21...h4.

### 21...Ta8!?

21...h4! donne un avantage quasi gagnant d'après Stockfish, mais certaines variantes sont complexes. **22.g4** (diagramme)



Après 22.Rh2, les Noirs doivent aussi trouver 22...Ce5!! pour concrétiser leur avantage ! **22...Fxf4?!** En réalité, 21...h4! permettait de gagner, mais seulement si après 22.g4, on trouve le remarquable 22...Ce5!!. L'attaque a besoin de carburant supplémentaire pour aboutir. Après 23.fxe5? (23.Fg2! est beaucoup mieux, mais la position blanche demeure précaire après 23...Fxd3 24.Cxd3 Dxd3 25.Dxd3 Cexd3. Les Noirs vont bientôt gagner un pion avec une position supérieure) 23...Fxf4+, les Blancs peuvent déjà abandonner puisque 24.hxg4 Dxg4+ 25.Rh1 Txf2 mène à un mat imminent. **23.hxg4 Dxg4+ 24.Rh1** Mais ici, comment poursuivre ? Devant ce problème difficile et finalement insoluble (pas de suite gagnante

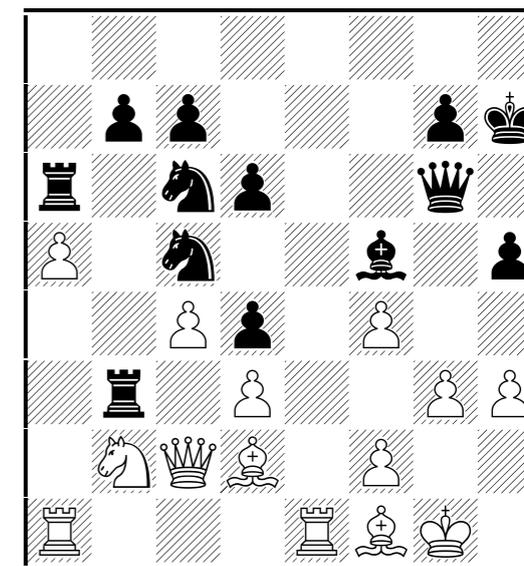
selon le module, seulement des coups qui mènent à l'égalité), Fischer renonce (car je crois qu'il n'a pas vu l'idée ...Ce5!!) et poursuit calmement avec des coups positionnels qui gardent la pression sur l'adversaire et le force à dépenser du temps de réflexion pour demeurer à flot.

### 22.a4 Ta6

Idée : ...Ta6-b6.

### 23.a5 Rh7!

Encore un coup pratique avec un potentiel de retour considérable. Saidy continue de mijoter dans son jus et doit composer avec la pression.



### 24.Ted1?

Coup plausible qui contient cependant une faille que Fischer va exploiter sans relâche mais avec des moyens simples. Le module propose 24.Fg2!, mais il n'est pas évident de voir qu'après la prise du pion d3, l'avantage

passe aux Blancs : 24...Fxd3? 25.Cxd3 Dxd3  
26.Dd1! Dg6 27.g4! (27.Ff3! h4 28.g4±)  
27...hxg4 28.hxg4+- . Le roi est sous-défendu.

#### 24...b6! 25.Fe1

Saidy décide sagement de concéder a5 pour préserver d3. Après 25.axb6 Taxb6 26.Ta2 h4!  
27.Rh2 Cxd3 28.Cxd3 Fxd3 29.Fxd3 Txd3  
30.Tg1! Tbb3, on ne peut pas dire que les Blancs puissent entretenir beaucoup d'espoir.

#### 25...bxa5

L'égalité matérielle est rétablie tandis que l'avantage positionnel noir a pris de l'ampleur. La tâche des Blancs est devenue titanesque, d'autant plus que leur moral est certainement brisé. Le rouleau compresseur est en marche...

#### 26.Ca4 Txd3!

Pour Fischer, c'est un sacrifice positionnel de qualité quasi élémentaire. Les grands joueurs du passé, comme ceux du présent, ont plus de facilité à évaluer les positions qu'à calculer de longues variantes tactiques.

#### 27.Fxd3 Fxd3 28.Da2 Cb4 29.Da3

29.Db2 Cc2 30.Cxc5 dxc5 31.Ta2 Fe4 avec entre autres la possibilité ...d4-d3 suivi de ...Cc5-d4. Les Noirs sont en parfait contrôle et l'ont toujours été.

#### 29...Cc2 30.Db2 Cxa1 31.Txa1 Cxa4 32.Txa4 De4 33.Fxa5

33.Dd2 Tb6 34.Ta1 Fxc4 ne valait pas mieux.

#### 33...Txa5 34.Txa5 De1+ 35.Rh2 Dxa5 36.Dxd4 0-1

## Solutions – Olafsson – (page 13)

### 1) Tal – Olafsson, Las Palmas, 1975.

22...Df4!! Profite de la faiblesse de la 1<sup>re</sup> rangée. 23.Te7 23.Cd4 Df6 24.T2c4 Txe4;  
23.Dxf4 Td1+ mène au mat du couloir. 23...Tf8  
23...Txd2? 24.Txe8+ Rg7 25.Cxd2. 24.Da5  
24.De3 Td1+ 25.Ce1 Dxe3 26.fxe3 Txe1+.  
24...Td1+ 25.Ce1 Dg5!! 0-1 26.Db4 Dxe7!!  
Toujours la faiblesse de la 1<sup>re</sup> rangée.

### 2) Olafsson – Unzicker, Lugano, 1970.

44.Txf6!! Il faut avouer que le pion passé d7 accorde aux Blancs un avantage considérable, peu importe ce qu'ils jouent. Mais le coup choisi est de loin le plus incisif. 44...gxf6 44...Dxe5  
45.fxe5 gxf6 46.exf6 n'offre pas plus d'espoir. Le Roi blanc n'a qu'à se rendre tranquillement en c7. 45.Dxf6+ Rg8 46.Dxh6 Dc7 47.Df6 1-0  
47...Rf8 48.h6 suivi de h7-h8=D.

### 3) Rodriguez Vargas – Olafsson, Las Palmas, 1978.

24...Ch4+ 25.Rh2 Df3!  
26.Tg1 Tout semble protégé, mais ce n'est qu'illusion. Le Roi blanc ne le sait pas encore, mais un mat du couloir est sur le point de s'abattre sur lui; 26.gxh4 Dxf4+ 27.Rg2 Td3.  
26...Dg2+!! 0-1 27.Txg2 Cf3+ 28.Rh1 Td1+.

### 4) Olafsson – Eliskases, Mar del Plata, 1960.

24.Txf6+!! Pour forcer le Roi à sortir de sa tanière. 24...Fxf6 24...gxf6 25.Fxe5  
Dxe5 (25...fxe5 26.Tf1+ Re7 27.Tf7+) 26.Dg8+  
Re7 27.Dxh7+ Rd6 28.Cf7+. 25.Fxf6 gxf6  
26.Dg8+ Re7 27.Dxh7+ Rd6 28.e5+!

Amène le Roi à l'air libre. 28...Rxe5 28...fxe5  
29.Cf5+ Rc5 30.Tc1+. 29.d4+ Txd4 30.Cf7+  
Dxf7 31.Dxf7 Tdd8 32.Te1+ Rd6 33.Dxf6  
Fc8 34.De5+ Rd7 35.Fh3 1-0

## Que vaut ma position ? – (page 8)

### 1) Nordahl – Riisem, Oslo, 2005.

1.Fd7!  
1-0 1...C(F)xd7 2.De7+ mène au mat.

### 2) Cliquer ici.

1...Cg3+! 2.hxg3 hxg3+  
3.Rg1 Cf2!! 4.Txf2 Th1+!! 0-1 5.Rxh1 gxf2.

### 3) Ragozin – Veresov, Moscou, 1945.

23.Fxg7 Rxg7 24.Txg6+!! fxe6 25.Tf7+!  
Rxf7 26.Dxh7+ Re6 26...Rf8 27.Cf4.  
27.Dxg6+! 27.Cf4+?? Re5 28.Cxg6+ Rxe4.  
27...Re5 28.Dg7+ Rxe4 28...Re6 29.Cf4  
mat. 29.Cf6+! exf6 30.Dxd7 Te5 31.Dxd6  
Avantage matériel décisif.

### 4) Samarin – Antoshin, Berdiansk,

1985. 1.e6!! Fxe6 1...Th5+ 2.Dh3. 2.Txc5!!  
bxc5 3.Txc5 1-0

### 5) Koskinen – Kasman, Helsingfors,

1967. 1...Td2!! 1...axb4+?? 2.Dxb4. 2.Dxd2  
2.T(C)xd2 axb4 mat. 2...Cc2+!! 3.Dxc2  
axb4 mat

### 6) Bockman – Johnsen.

1.Txg6!! Cxf3+  
1...Cxg6 2.Txg7+! Rxg7 3.Fh6+!. 2.Dxf3!  
Dxf3 3.Tg7+ Rh8 3...Rf8 4.Fh6!. 4.Th7+  
Rg8 5.Tcg7+ Rf8 6.Fh6! 1-0

### 7) Pedersen – Agustsson.

1.Cf6+ Rd8  
2.Dxd6+!! exd6 3.Te8+ Rc7 4.C4d5+!  
Rb8 5.Cd7 mat!

# Capablanca - Lasker

LA HAVANE 1921



# Le 100<sup>e</sup> anniversaire du match qui couronna le 3<sup>e</sup> champion du monde

LA HAVANE 1921

---

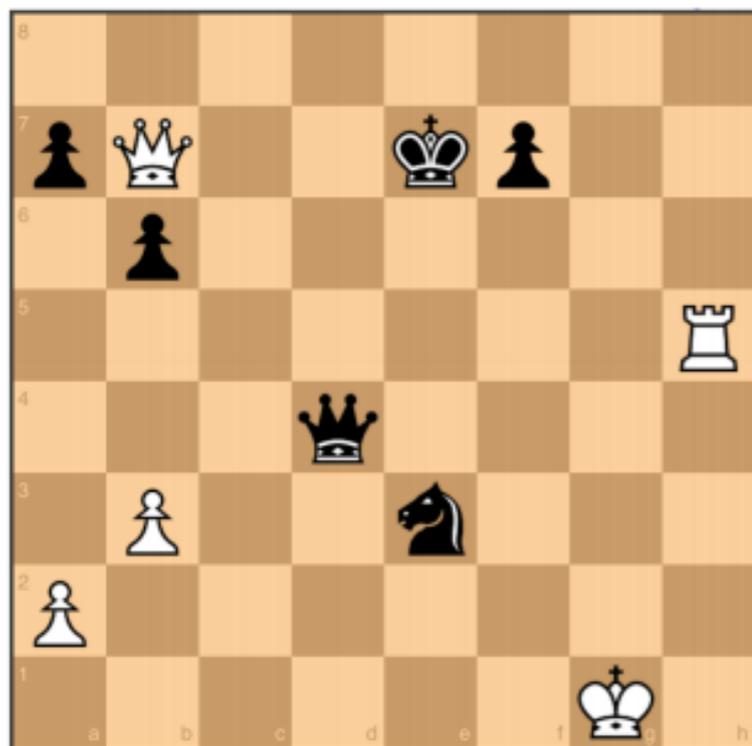


Le 20 avril 2021 marquera le 100<sup>e</sup> anniversaire de la fin du célèbre match Capablanca - Lasker qui couronna le 3<sup>e</sup> champion du monde officielle. Quoique la FIDE n'était pas encore créée, l'élite échiquéenne de l'époque « s'entendait » pour officialiser le concept du « détenteur non vaincu », chasse-gardée du champion qui pouvait se prétendre le meilleur joueur au monde tant et aussi longtemps qu'il n'avait pas été vaincu dans un match qu'il pouvait à loisir accepter ou refuser de jouer. Après plusieurs tentatives d'obtenir un match contre Lasker, champion défendant, José-Raoul Capablanca, celui qu'on surnomma le Morphy cubain, avait finalement réussi à convaincre l'Allemand de l'affronter en 1921.

Capablanca avait débarqué aux États-Unis à l'âge de 16 ans pour entreprendre des études de droit. Mais, bientôt, il se tourna vers les échecs pour en faire une carrière professionnelle. Après avoir vaincu avec une certaine aisance tous ses adversaires américains, incluant le célèbre Frank James Marshall, Capablanca mit le cap sur l'Europe à la recherche d'adversaires plus coriaces un peu comme Morphy l'avait fait. Il y fit une tournée triomphale qui rappelle le passage de l'Américain à Paris et à Londres. Il remporta le très fort tournoi de San Sebastian en 1911 contre toute attente et dès lors la question d'un match avec Lasker était sur toutes les lèvres. Les négociations traînèrent en longueur, Lasker proposant même de céder son titre sans jouer par manque d'ambition. Sous la pression de l'opinion publique, le champion accepte néanmoins de reprendre les palabres qui, cette fois, aboutissent. Le match a lieu en mars et avril 1921 à La Havane. Le match limité à 24 parties ne tarde pas à constituer une profonde désillusion pour Lasker. Après 14 parties, le Cubain mène déjà par quatre victoires contre aucune. Lasker décide alors de tout abandonner.

## CAPABLANCA - LASKER, LA HAVANE 1921

Sans rien enlever au Cubain, il est évident que Lasker n'était pas dans sa forme habituelle, du moins celle qui lui avait permis de vaincre Capablanca de façon grandiose à St-Peterbourg en 1914, pour ensuite décrocher la première place du tournoi. Dans la cinquième partie, Lasker fit cadeau d'un point.



Dans la position du diagramme, il joua **45...Rf8??** Qui perd une pièce très simplement après **46.Db8+** Re7 47.De5+. Il abandonna sur-le-champ.

L'Allemand fit une autre offrande en fin de match. Il perdit une qualité en deux coups.



Pressé par le temps, il joua **29.Rh2? Cg4+ 30.Rg1 Ce5.**

Tout juste avant, dans la 11<sup>e</sup> partie, Capablanca a eu l'occasion de mettre le match hors-de-portée en remportant sa troisième victoire par une belle combinaison.



**45.Fd3+ Rh6** (Si 45...Rg7 46.Tc7)  
**46.Tc7 Ta1+ 47.Rg2 Dd6 48.Dxf8+!**  
**1-0.** Les Noirs sont matés après 48...Dxf8 49.Txh7+.

## *Stratégie du milieu de partie*

# L'étrangleur de Zlatooust

*par Richard Bérubé, maître FIDE*

*L'expression « étranglement » est souvent employée aux échecs pour définir une caractéristique du jeu positionnel. En ces temps marqués par le nivellement de la force de l'élite mondiale et par le champion du monde Magnus Carlsen, il est normal que soit utilisée une expression servant à désigner une technique de jeu courante faisant partie du bagage de joueurs aux styles les plus divers.*

*Comment définir exactement cette technique ? Ainsi que son nom l'indique, il s'agit de l'application soutenue d'une pression positionnelle modérée, mais gênante. Les maîtres contemporains étant généralement habiles à la défense et experts en contre-attaque, l'application d'une pression brutale est devenue plus que jamais une arme à double tranchant. C'est pourquoi le temps est loin où les maîtres étaient prêts à tout risquer pour gagner. La situation recherchée et préférée aujourd'hui est celle qui n'offre peut-être qu'une possibilité sur quatre ou cinq de l'emporter, mais, où en revanche, le risque de défaite est presque entièrement exclu. C'est dans ces circonstances qu'intervient alors l'art de « l'étranglement », basé sur le désir de prendre le plus possible en donnant le moins possible.*

*L'étranglement est plus que la simple exploitation d'avantages mineurs, car souvent ceux-ci sont absents lors de son application. C'est plutôt une sorte de guerre d'usure, basée sur une attitude psychologique alliant la même détermination de vaincre qu'autrefois, avec la prudence exigée par la rigueur du jeu moderne. Sur l'échiquier, il se manifeste par une grande persistance à la fois à poser, coup après coup, des problèmes à l'adversaire ainsi qu'à mettre à l'épreuve son jugement positionnel, et par le stratagème extrêmement important qui consiste, quand ce n'est pas possible de jeter des obstacles sérieux sur son chemin, à lui laisser toute la corde nécessaire pour qu'il se pendre lui-même.*

*Mais nul besoin de décrire plus en détail la nature et les effets de l'étranglement positionnel. Chacun de nous en est parfois soit un adepte, soit une victime.*

*Le maître étrangleur par excellence est sans conteste Anatoly Karpov. Le 12<sup>e</sup> champion du monde, plus que tout autre joueur avant lui ou même après lui, a démontré un talent exceptionnel dans l'art de réduire le jeu de l'adversaire à petites doses jusqu'à ce que ses pièces soient complètement étouffées. Ce n'est pas pour rien que le style de Karpov fut comparé à la technique du boa constrictor. Voici comment la Grand maître Judit Polgar, victime de quelques-unes des leçons de Karpov, décrit le style karpovien :*



*« Karpov savait plus que quiconque comment épuiser son adversaire en appliquant une pression constante pendant de nombreux coups avant même de déterminer un plan concret. Il avait l'habitude de faire parader ses pièces sur les mêmes trajectoires ou celles d'importance similaires, créant des menaces réelles ou illusives, ou encore en donnant l'impression qu'il ne voulait que marquer le pas. Cette politique lui a permis, en bien des occasions, d'éviter les difficultés de temps à l'horloge, son principal problème. Mais elle a aussi eu le mérite de confondre ses adversaires sur ses véritables intentions ».*

*Les années d'émergence de Karpov, 1971-74, furent meublées de parties au fort gabarit positionnel et basées sur la suppression du contre-jeu adverse. Elles démontrent qu'il aurait été un adversaire de taille pour le champion en titre de l'époque, Bobby Fischer, du moins plus coriace que Spassky en 1972.*

La partie suivante est probablement la plus caractéristique et la plus accomplie du style « *boa constrictor* » de Karpov. Elle est bien connue, mais peut-être pas autant par les lecteurs de moins de 40 ans.



[Anatoly Karpov – Wolfgang Unzicker](#)  
[Olympiades Nice, 18 juin 1974, 4<sup>e</sup> ronde](#)

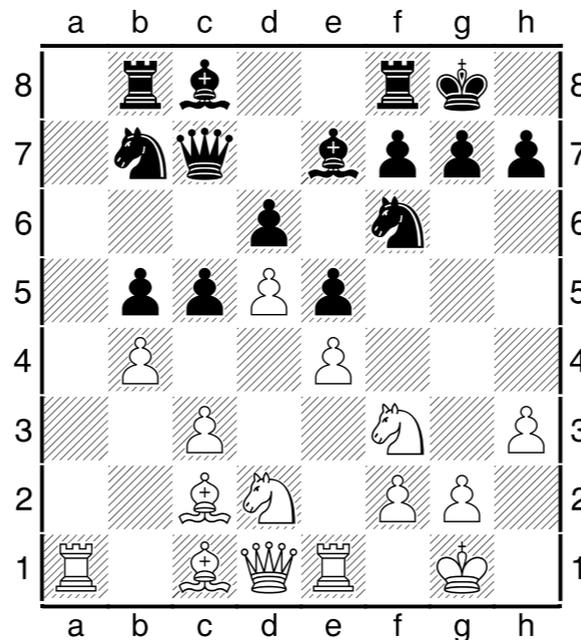
**1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 Cf6**  
**5.0–0 Fe7 6.Te1 b5 7.Fb3 d6 8.c3 0–0**  
**9.h3 Ca5**

Coup constitutif de la variante Tchigorine de l'Espagnole qui date de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Les Noirs entendent ériger un mur de béton que les Blancs vont tenter d'égrener petit à petit.

**10.Fc2 c5 11.d4 Dc7 12.Cbd2 Cc6 13.d5**  
 Tenu pour défavorable pendant longtemps, ce vieux plan a supplanté la variante Rauzer 13.dxc5 au début des années 1970. Mais le premier signe d'intérêt envers la variante fut probablement la partie Stein-Ivkov (*Amsterdam, 1964*).

**13...Cd8 14.a4 Tb8 15.axb5 axb5 16.b4!**  
 Une trouvaille stratégique d'importance. Elle comporte plusieurs idées : empêcher les Noirs de créer un avant-poste de choix pour le Cavalier en c5 (*après ...c5–c4*); ouvrir la diagonale g1–a7 pour le Fou et tenter de récupérer la case d4 pour un Cavalier à l'aide de l'avance f2–f4.

**16...Cb7?**  
 Le Cavalier n'est pas bien placé sur cette case, ce qui deviendra plus tard l'une des principales raisons de la déconfiture des Noirs. La botte de Rubinstein consistant à transférer les Cavaliers vers l'aile-roi par 16...Ce8 suivi de ...f7–f6, ...g7–g6, ...Cd8–f7 et ...Ce8–g7 demeure la continuation la plus efficace.



**17.Cf1 Fd7 18.Fe3**  
 Le Fou est intéressé à participer aux opérations à l'aile-dame.

**18...Ta8 19.Dd2 Tfc8**  
 Il semble que les deux camps aient une capacité équivalente à se prévaloir de la colonne « a », mais en réalité, il s'agit d'une impression superficielle. Les Blancs possèdent plus d'espace pour doubler les Tours sur la colonne et ainsi en prendre possession. Le responsable est le Cavalier malhabilement posté en b7.

**20.Fd3**  
 Parade contre la menace 20...cxb4 et renforcement de la pression sur b5 de manière à provoquer ...c5–c4.

**20...g6 21.Cg3 Ff8 22.Ta2! c4?!**  
 Une décision lourde de conséquences. Maintenant, le Fou-dame balaie une superbe diagonale. Il fallait faire preuve de patience en jouant 22...Fg7.

**23.Fb1 Dd8**  
 Ce jeu rampant s'explique par la possibilité noire de prendre le contrôle de la colonne « a » au moyen de 24...Txa2 suivi de 25.Dxa2 Ta8. Mais les Blancs ont une surprise pour les Noirs.

**24.Fa7!**  
 Ce coup révèle le plan global de Karpov : embourber les Noirs à l'aile-dame pour mieux les attaquer à l'aile-roi. Unzicker a mésestimé ce blocus qui permet aux Blancs d'éviter l'échange général des Tours avec pour conséquence une défense noire plus ardue.

**24...Ce8 25.Fc2 Cc7 26.Tea1 De7 27.Fb1 Fe8**

Les Noirs font de leur mieux pour générer une formation défensive qui tienne, mais le fait que la plupart de leurs pièces n'ont individuellement qu'une seule case sûre pour se mouvoir rend la chose problématique.

**28.Ce2 Cd8**

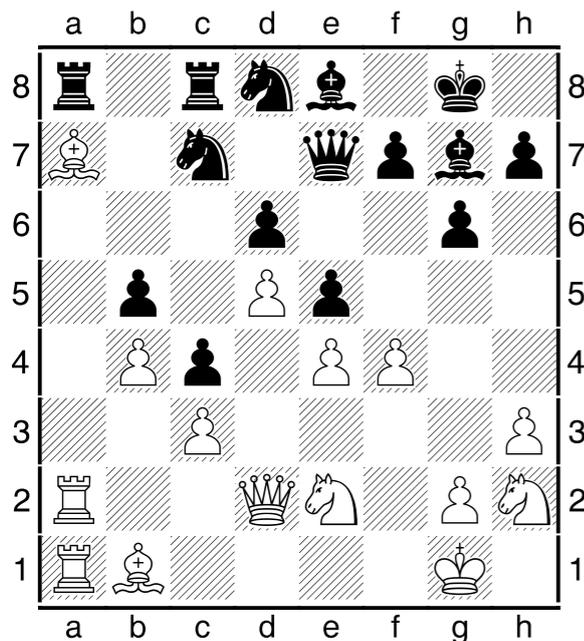
La position noire ressemble à un jeu de quilles où celles-ci ne semblent plus où donner de la tête. Malgré tout, la décision est loin d'être entendue.

**29.Ch2**

Libère le pion « f ».

**29...Fg7 30.f4!**

L'ouverture d'un second front est une tactique militaire connue. Elle complique généralement la tâche du défenseur.



**30...f6?!**

Un moment charnière. Le coup du texte renforce e5 et donne la case f7 au malheureux Cavalier en d8, mais en même temps il se révèle terriblement passif. Même si les pièces noires sont mal disposées pour l'ouverture d'un second front au centre, peut-être fallait-il tout de même envisager 30...exf4 31.Cxf4. La suite de la partie ressemble à une mort lente par suffocation pour les Noirs.

**31.f5 g5**

Il n'y avait pas urgence pour jouer ce coup; 31...Cf7 avec l'idée ...Fg7-h6 posait une meilleure question aux Blancs.

**32.Fc2!**

Le Fou a bien saisi qu'il a maintenant un rôle à jouer à l'aile-roi. Il débute un long parcours vers h5.

**32...Ff7 33.Cg3 Cb7**

Parmi les malheureux de leur sort, ce Cavalier est probablement le plus triste. Les pièces noires sont limitées à deux rangées pour se mouvoir.

**34.Fd1 h6?**

En principe, ce coup ne devrait être joué que s'il n'y a aucun autre choix. L'affaiblissement de la case g6 se révélera décisif.

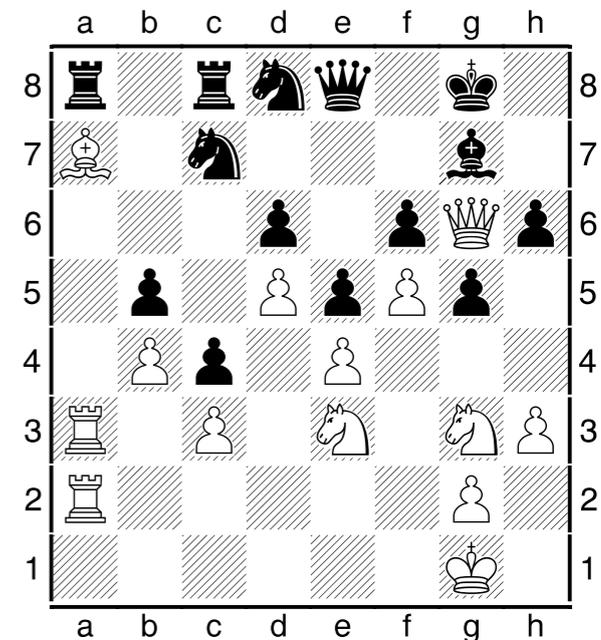
**35.Fh5! De8 36.Dd1 Cd8 37.Ta3 Rf8 38.T1a2**

Les Blancs envisagent toutes les options, y compris celle de tripler sur la colonne « a ».

**38...Rg8 39.Cg4! Rf8**

Évidemment, 39...Fhx5 40.Cxh5 Dxh5 ne va pas en raison de 41.Cxf6+.

**40.Ce3 Rg8 41.Fxf7+ Cxf7 42.Dh5 Cd8 43.Dg6!**

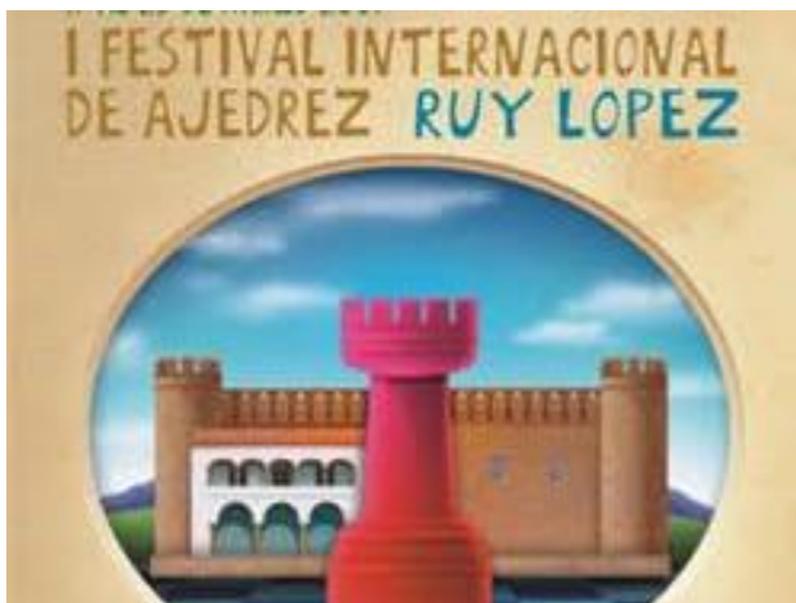


Encore une petite finesse qu'Unzicker a dû rater. L'échange des Dames sur g6 est impensable du point de vue des Noirs car cela accorderait les cases f5 et h5 aux Cavaliers blancs. Un zugzwang se dessine rapidement à l'horizon.

**43...Rf8 44.Ch5 1-0** Après 44...Df7 45.Cg4, les Noirs sont en zugzwang.

Cette partie a fait une forte impression lors des Olympiades de Nice. À l'époque de ses 22 ans, Karpov était un grand adepte des débuts du pion-roi. L'Espagnole constituait la pierre angulaire de son répertoire d'ouvertures et s'y

aventurer avec les Noirs contre lui était déjà considéré comme une entreprise risquée. La partie suivante, jouée quelques jours après celle que l'on vient d'étudier, fournit une preuve de plus que, dans les mains de Karpov, l'ouverture développée par le moine Ruy Lopez pouvait prendre l'aspect d'une véritable « torture espagnole ».



[Anatoly Karpov – Heikki Westerinen](#)  
[Olympiades Nice, 25 juin 1974, 11<sup>e</sup> ronde](#)

**1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 d6**

La défense Steinitz différée.

**5.0–0 Fd7 6.d4 Cf6 7.c3 Fe7**

7...Cxe4 8.Te1 est connu pour donner un meilleur jeu aux Blancs après 8...Cf6 9.dxe5 dxe5 10.Cxe5 Cxe5 11.Txe5+ Fe7 12.Ff4. Les Noirs ne peuvent pas roquer à cause de 12...0–0? 13.Fxd7 Cxd7 14.Td5.

**8.Cbd2 0–0 9.Te1 Te8**

Avec l'idée de renforcer le pion e5 en retirant le Fou à f8, un schéma type de l'Espagnole. Moins conformiste est l'idée d'Alekhine, 9...Fe8!?, appelée variante Kecksemet. Le plan est de retirer le Cavalier en d7, jouer ...f7–f6 et éventuellement transférer le Fou-dame à l'aile-roi.

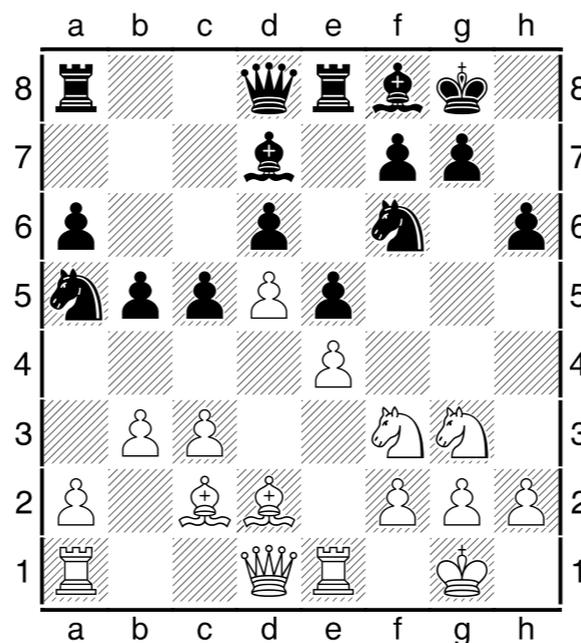
**10.Cf1 h6 11.Cg3 Ff8 12.Fd2 b5 13.Fc2 Ca5 14.b3**

En gardant la case c4, les Blancs privent les Noirs de l'opportunité de repositionner leur Cavalier-dame favorablement.

**14...c5**

La position atteinte est similaire à la variante Tchigorine, mais les Blancs jouissent d'un tempo de plus.

**15.d5!**



Contrairement à la variante Tchigorine, les Noirs ne peuvent plus jouer ...Ca5–c6 pour remettre le Cavalier en jeu.

**15...Ch7 16.h3 Fe7?!**

Il fallait jouer 16...g6 pour priver le Cavalier de la case f5. Les Noirs avaient projeté 16...Cg5?!, mais ont probablement renoncé à l'idée à cause de 17.Cxg5 hxg5 18.Dh5! f6 19.Cf5 Fxf5 20.exf5, après quoi les Blancs seront à même d'utiliser la case e4 pour une Tour et monter une attaque sur le Roi.

**17.Cf5 Cb7**

Les Noirs tolèrent la présence du Cavalier en f5 car ils ne veulent pas engendrer une attaque de pions à la baïonnette après l'avance éventuelle g2–g4. Mais tôt ou tard, ils devront éliminer ce dangereux attaquant.

**18.a4 bxa4?**

Westerinen n'a sûrement pas envisagé la réponse des Blancs, sinon il se serait contenté de jouer 18...Dc7 afin de conserver intact son front de pions à l'aile-dame.

**19.b4!**

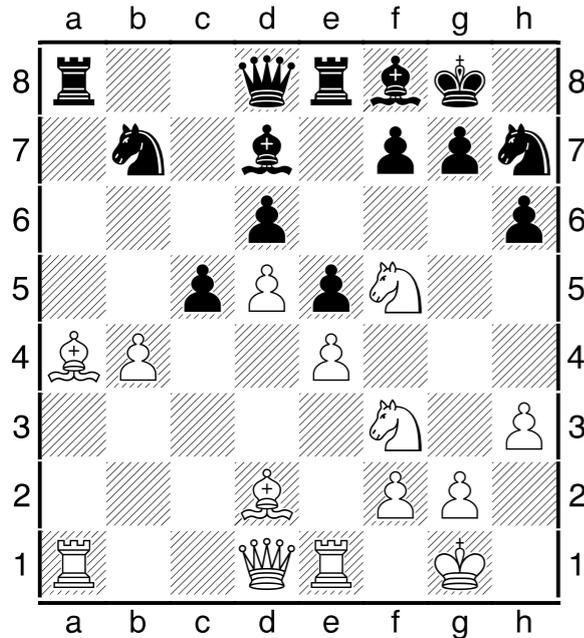
Les Blancs se donnent maintenant la possibilité de capturer le pion a4 avec leur Fou.

**19...a5**

Cela pose un dilemme déplaisant aux Noirs : échanger les Fous de cases blanches (*une fois le Fou blanc en a4*) implique le maintien du puissant Cavalier blanc sur son poste avancé

en f5, alors que l'échange 19...Fxf5 laisserait le « *Fou espagnol* » en parfait contrôle des cases blanches à l'aile-dame. Les Noirs ont décidé de faire ni l'un ni l'autre.

**20.Fxa4 axb4 21.cxb4 Ff8?**



Ce Fou aura joué quatre coups pour atterrir sur sa case initiale. L'ambivalence est particulièrement néfaste lorsqu'on joue contre Karpov. Des deux maux cités précédemment, le moindre était d'échanger les Fous afin d'éviter la suite de la partie.

Mais la meilleure défense consistait à jouer 21...cxb4 avec l'espoir d'activer le « *Cavalier boiteux* » en c5. Évidemment, les Blancs peuvent alors poursuivre par 22.Fxd7, ce qui force le coup intermédiaire 22...Txa1 (car 22...Dxd7 se bute à 23.Txa8 Txa8 24.Cxe5! dxe5 25.Dg4! avec une double attaque mortelle en g7 et d7, l'effet tic-tac-toe). Après 23.Dxa1 Dxd7

24.Da7, les Noirs s'en tirent relativement bien en jouant 24...b3 (le pion d6 tombe après 24...Cc5 25.Dxd7 Cxd7 26.Fxb4) 25.Fe3 Cf6. Le temps que prendront les Blancs pour éliminer le pion b3 sera mis à profit par les Noirs pour effectuer un regroupement.

Mais, à leur tour, les Blancs ont mieux. Au lieu de 22.Fxd7, ils peuvent opérer comme dans la partie : 22.Fc6!, après quoi les complications leur sont favorables suivant une séance de coups intermédiaires : 22...Txa1 23.Dxa1 Cc5 24.Fxb4 Fxf5 (après 24...Cd3 25.Fa5! Dc8 26.Te3 Cc5 27.Cxe5! dxe5 28.Cxe7+ Txe7 29.Da3!, les Blancs récupèrent la Cavalier à la faveur d'un clouage) 25.exf5! (25.Fxe8 Cxe4!) 25...Tf8 26.Fxc5 dxc5 27.Cxe5. Les Blancs ont un pion de plus avec des pièces actives.

Mais le fin mot de l'histoire n'est pas encore atteint. Vous avez probablement émis des doutes sur le coup passif 25...Tf8?. Pourquoi ne pas continuer dans l'esprit des coups intermédiaires : 25...Cd3! 26.Fa5. C'est ici qu'une solution apparaît pour les Noirs : 26...Cxe1! 27.Fxd8 Cxf3+ 28.gxf3 Txd8 La position compacte des Noirs qui ne révèle aucune faiblesse leur permettra probablement de s'en tirer avec la nulle.

**22.Fc6!**

Ce coup est d'autant plus fort que le Cavalier n'a pas la case c5 à sa disposition. Ainsi, l'échange en c6 coûte une pièce aux Noirs.

**22...Dc7 23.b5!**

Cimente le Fou dans son avant-poste. Stratégiquement, les Noirs ont perdu la partie.

**23...Cf6 24.Dc2 Teb8 25.Ce3**

Ce Cavalier a rendu de fiers services tactiques aux Blancs comme nous avons pu le constater dans les variantes suivant le 21<sup>e</sup> coup. Maintenant, une nouvelle mission lui est confiée : partir à la conquête de la case c4 pour appuyer l'attaque à l'aile-dame.

**25...Fc8 26.Cc4 Fe7**

Comme Unzicker dans la partie précédente, Westerinen ne fait que marquer le temps en attendant le couperet final.

**27.b6! Dd8 28.Ta7! Cd7 29.Da4!**

L'échiquier présente une figure peu commune où huit pièces noires sont embouteillées dans un carré de 16 cases. Les Noirs sont obligés d'accorder un super pion passé aux Blancs.

**29...Txa7 30.bxa7 Ta8 31.Da6 Dc7 32.Fxd7**

Gagne le contrôle de la case b6.

**32...Dxd7**

32...Fxd7 33.Cb6.

**33.Cb6 Cd8 34.Da1! 1-0**

Une retraite précise. La Dame est maintenant défendue ce qui permet aux Blancs de gagner une pièce dans toutes les variantes : 34...Dxa7 35.Cxa8; 34...Txa7 35.Cxd7 Txa1 36.Txa1 Fxd7 37.Ta7. ■